

de réduction dans les troupes ; elles servent de gardes aux mandarins , aux gouverneurs , aux officiers , aux magistrats ; elles les accompagnent jusque dans leurs voyages ; elles veillent pour leur sûreté pendant la nuit , aux environs de leurs barques ou de leurs hôtelleries , et chaque fois que le mandarin s'arrête , elles sont relevées par d'autres gardes. Le soin que l'on a de bien armer ces troupes et de les habiller proprement , leur donne la plus belle apparence du monde dans leurs marches et dans les revues ; mais elles ne sont pas comparables à celles de l'Europe pour la discipline et le courage. Non - seulement les Chinois sont naturellement efféminés ; les Tartares mêmes sont presque tombés dans la même mollesse ; mais le profond repos dont ils jouissent ne leur donne aucune occasion de se rendre plus propres à la guerre ; tandis que la préférence qu'ils donnent sur tout le reste à l'étude et au savoir , la dépendance où les soldats vivent des lettrés , et l'éducation ordinaire de la jeunesse , qui ne voit que des livres , et qui n'entend parler que de morale et de politique , sont autant d'obstacles au courage militaire. L'attaque des Tartares est vive et fière ; ils poussent brusquement l'ennemi , s'ils l'ont forcé d'abord à plier ; mais ils sont incapables d'un long effort , surtout pour se défendre s'ils sont attaqués eux-mêmes avec autant d'ordre que de vigueur. L'empereur Khang-hi , qui ne disait jamais rien que de juste , comme il ne faisait rien que de grand , peignait leur caractère en deux mots :